

(Núm. 256)

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 13 DE SEPTIEMBRE DE 1813.

San Felipe Martín: Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Catalina de PP. Dominicos; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

DANEMARCK.

Copenhague 11 août.

Il vient de paraître une brochure intitulée : *Notes sur un article du Moniteur, en date du 21 juin 1813, et publiée à Stralsund en juillet 1813.* Il y est dit dans la note 10 :

« Il est notoire que M. de Kaas a feint une maladie à Altona pour y attendre une réponse aux propositions qu'il avait fait faire aux généraux alliés, et que le même prétexte le retint à Harbourg; mais, ayant appris les suites de la bataille de Bautzen, il oublia qu'il avait promis d'attendre une réponse, et partit pour le quartier-général de l'Empereur Napoléon. »

Et dans la note 12 :

« Il n'a pas été fait d'ouverture à M. de Kaas; on le répète : c'est lui qui en a fait faire aux généraux alliés. »

Mais, puisque notoriété il y a, il est aussi notoire, et plus de trente personnes pourront l'attester, que M. de Kaas était réellement malade à son arrivée à Altona, si l'on veut appeler ainsi une légère indisposition, suite des fatigues de son voyage, et qui le retint tout au plus cinq à six heures au lit. Fendre une maladie cinq à six heures, dans l'intention qu'on lui impute, y avait-il un but raisonnable ?

Il est de plus notoire, et plusieurs employés civils et militaires à Altona en ont connaissance, que de soi-disant agents diplomatiques au service des princes alliés se sont donnés toute la peine possible pour s'aboucher avec M. de Kaas, dans l'intention de le détourner par des propositions relatives de son voyage pour le quartier-général français, ou de l'engager à le remettre. A cet effet, ils s'appuyèrent d'une proclamation imprimée du général suédois von Dechehn, datée de mai 1813, et d'une mission éventuelle, dont serait chargé M. Sigurd auprès de S. M. le roi de Danemark de la part de la Suède. Le départ de M. de Kaas pour Harbourg, immédiatement après, prouverait qu'il avait eu avec ces messieurs, fait foi de la réponse qu'il a faite et qu'il devait faire à de telles insinuations.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

DINAMARCA.

Copenhague 11 de agosto.

Acaba de publicarse un quaderno titulado *Notas sobre un artículo del monitor con fecha del 12 de junio de 1813, publicado en Estrasunda en julio del 1813.* En la nota 10 se dice :

« Es notorio que el Sr. de Kaas fingió una enfermedad en Altona, para aguardar una respuesta á las proposiciones que habia mandado hacer á los generales aliados, y que el mismo pretexto le detuvo en Harburgo; pero habiendo sabido las resultas de la batalla de Bautzen, olvidó que habia prometido aguardar una respuesta, y salió para ir al cuartel general del Emperador Napoleon. »

Y en la nota 12 :

« No se ha hecho abertura alguna á M. de Kaas, lo repetimos : él es quien la mandó hacer á los generales aliados. »

Pero ya que esto es de notoriedad, es tambien notorio, y mas de treinta personas podrian atestiguar que M. Kaas estaba realmente enfermo, quando llegó á Altona, si así se quiere llamar una ligera indisposicion, consecuencia de las fatigas de su viage, la que le detuvo á lo mas unas cinco ó seis horas en la esma. ¿ Fingir una enfermedad de cinco á seis horas con el intento que se le imputan habria tenido un plan razonable ?

Es tambien notorio, y varios empleados civiles y militares de Altona lo saben, que personas que se decian agentes diplomaticos al servicio de los principes aliados, hicieron todo lo posible para tener un boquete con el Sr. Kaas, con la intencion de desviarse de su viage al cuartel general frances, con propuestas ridiculas, de inducirle á que lo diera. A este efecto se apoyaron en una proclama impresa del general sueco, Von Dechehn, fecha en mayo, y de una comision eventual de que estava encargado M. Sigurd, para con S. M. el rey de Dinamarca por parte de la Suecia. La salida de M. Kaas para Harburgo, luego de haber hablado con dichos Señores, da fe de la respuesta que hizo, y que debia hacer á tales insinuaciones.

Enfin, il est notoire que M. de Kaas n'a été chargé par son souverain ni de recevoir ni de faire à qui que ce fût des propositions ou des ouvertures quelconques. Au reste, si des faits aussi généralement connus ne suffisent pas pour disculper M. de Kaas de la duplicité qu'on voudrait lui imputer afin de dénigrer sa cour, il serait à désirer qu'on voulut nommer les généraux alliés auxquels M. de Kaas a fait faire des propositions, leur objet et le nom de ceux qui s'en sont rendus l'organe.

Toutes ces évidences portent à la conclusion que les notes ci-dessus citées ne sauraient être regardées que comme des contes faits à plaisir dans le sens de l'ancien dicton : *Calumniare audacter, semper aliquid haeret*, laissant suite de ceux qu'on a débité sur la mission du comte de Bernstorff à Londres, et dont se sont servis, comme moyens de défense, les ministres peu scrupuleux de la Grande-Bretagne. Disons mieux, elles ont été dictées par ce même esprit de haine qui, tous les jours et dans tous les cabinets où sa voix est écoutée, suscite de nouveaux ennemis au gouvernement danois, qui fait inonder la Norvège et le nord de l'Allemagne de pamphlets pleins de rage contre lui, et dont tous les efforts ne tendent qu'à porter dans les âmes des suédois la conviction, difficile à leur faire partager, que c'est le roi de Danemarck qui a le premier déchiré le traité de Jonköeping. Mais les états qui composent la diète en Suède sauront un jour apprécier et réduire à leur juste valeur tous ces sophismes dont on se sert pour leur faire accroire que la guerre, dans laquelle ils se voient entraînés, était juste ou nécessaire.

Ils sauront apprécier si une heureuse et paisible jouissance des biens que leur promettrait l'ordonnance, qui ouvrit au 15 août 1812 les ports de la Suède aux bâtimens de toutes les nations commerçantes, n'aurait pas mieux valu que ce système de conquête, qu'a enfanté la soif de la gloire, et qui porte en lui-même le germe de sa destruction.

(Journal de l'Empire.)

S A X E.

Dresde 3 août.

Les travaux de fortifications, qui s'exécutent dans la Nouvelle-Ville, avancent avec une étonnante rapidité. On construit un grand fort qui dominera le point où aboutissent les grandes routes de Bautzen, Grossenhayn et Königsbrunn. Les travaux autour de l'Altschlade se poussent aussi avec beaucoup d'activité. On élève des batteries sur les remparts démolis, et les ouvertures occasionnées par les démolitions sont fermées par des palissades. Le faubourg est entièrement séparé de la ville. On a requis pour ces travaux plusieurs milliers de paysans dans une étendue de 10 à 12 milles d'Allemagne.

(Idem.)

En fin es notorio que el Sr. de Kaas no ha sido encargado por su soberano ni de recibir, ni de hacer á nadie proposiciones ni aberturas. Por lo restante si unos hechos tan generalmente conocidos no bastan para disculpar al Sr. de Kaas de la doblez, que se le quiere imponer, á fin de denigrar su corte, era de desear que se nombrasen los generales, á quienes el Sr. de Kaas ha hecho hacer proposiciones, qual ha sido su objeto, y qual el nombre de los que han sido organos de ello.

De todas estas evidencias se saca la conclusi3n de que las notas arriba citadas no pueden ser miradas sino como cuentos hechos voluntariamente, en el sentido del antiguo refrán: *Calumniare audacter, semper aliquid haeret*, como parte de los que se han publicado sobre la misi3n del conde de Bernstorff á Londres, de los que se han servido como medios de defensa los ministros poco escrupulosos de la gran Bretaña. Digamos mejor. Estos cuentos los ha dictado el mismo espíritu de odio que todos los días, y en todos los gabinetes, donde se escucha su voz, suscita nuevos enemigos al gobierno dinamarqués, hace inundar la Noruega y el Norte de Alemania con pamphlets llenos de rabia contra ella, dirigiéndose todos sus esfuerzos á una cosa, que á poner en las almas de los suecos la convicci3n, difícil de admitir, de que el Rey de Dinamarca ha sido el primero en quebrantar el tratado de Jonköeping. Pero los estados que componen la dieta de Suecia sabrán algun día apreciar, y reducir á su justo valor esos sofismas de los que hay quien se sirve para hacerles creer que la guerra á que se ven arastrados, es justa y necesaria.

Sabrán igualmente juzgar si un feliz y pacífico goce de los bienes, que les prometia la ordenanza que abrió en 15 de agosto de 1812 los puertos de la Suecia á los buques de todas las naciones comerciantes, habria valido mas que ese sistema de conquista, que ha producido la sed de gloria, y que trae en si mismo el germen de la destrucci3n.

Diario del Imperio.

S A X O N I A.

Dresde 8 de agosto.

Los trabajos de las fortificaciones que se ejecutan en las ciudad nueva, se adelantan con una rapidez asombrosa. Se construye un gran fuerte que dominará el puente, donde desembocan los caminos reales de Bautzen, Grossenhayn, y Königsbrunn. Siguen tambien con mucha actividad los trabajos del Altschlade. Se erigen baterías sobre las murallas demolidas, y se cierran con palizadas las aberturas ocasionadas con las demoliciones. Los arrabales estan enteramente separados de la ciudad. Para esos trabajos se ha hecho requisici3n de algunos millares de aldeanos en una extension de 10 á 12 millas de Alemania.

(Idem.)

(3)

CONFEDERATION DU RHIN.

Frankfort, 10 août.

Le passage des troupes continue.

On a vu arriver ces jours derniers le 5.^e régiment de lanciers, et le 10.^e de chasseurs, qui étaient tous parfaitement montés.

(Idem.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Bamberg 8 août.

On a béni aujourd'hui dans l'église de St.-Martin les drapeaux du 2.^e bataillon de la légion mobile du cercle du Mein.

(Idem)

VARIETES.

On assure dans la Bibliothèque phisique que le blé trempé dans l'eau bouillante fait le pain meilleur, et rend plus de poids que le grain ordinaire qui n'aurait pas été ainsi préparé.

Dans un village du Languedoc, un particulier présenta deux sacs de blé de même quantité, et cueilli dans le même terroir; il le trempa l'un des sacs dans l'eau bouillante pendant quelques minutes; il le mit à sécher pendant environ deux heures dans un endroit où le soleil donnait, et le laissa là pendant deux jours; on en prit ensuite une portion de chaque sac pour le moulin et en faire du pain séparément.

Le même boulanger travailla l'un et l'autre, et après qu'il fut cuit et refroidi, il résulta que la portion du blé lavé dans l'eau bouillante, donna 3 pains et demi de plus que l'autre et beaucoup plus blanc, de sorte qu'un sac de 200 livres donna 14 pains de plus, chacun de deux livres, ou un 14.^e par 100. Des officiers municipaux furent présents à cette expérience, et se proposèrent de la répéter l'année suivante.

On ne parle que de la qualité du blé et non du poids, car pour faire une comparaison juste du produit, il aurait fallu peser l'un et l'autre: la différence du poids dans le blé est considérable, non seulement dans un même pays, mais même dans le même territoire, et il serait peut-être plus convenable de le vendre au poids, qu'à la mesure.

En outre, on observa que le froment ainsi préparé n'était pas sujet à être rongé par la chenille; peut-être exagération; mais on peut toujours faire cette expérience sur une petite portion de grain.

Quand l'augmentation ne serait pas si considérable, on ne peut rien perdre à en faire l'expérience, et si l'usage en est utile, c'est un très-grand avantage de gagner 14 par 100: à ces fins, l'on pesera deux sacs de blé de même qualité; on aura une chaudière d'eau bouillante, et sans l'ôter du feu, on y plongera un panier de blé pendant trois ou quatre fois, le mettant

CONFEDERACION DEL RIN.

Frankfort 10 de agosto.

Sigue pasando tropas.

Esos últimos días se vio llegar el regimiento 5.^o de lanceros, y el 10.^o de cazadores, los quales estaban perfectamente montados.

(Idem.)

REYNO DE BABIERA.

Bamberg 8 de agosto.

Hoy se han bendecido en la iglesia de San Martin las banderas del segundo batallon de la legion mobile del circulo del Mein.

(Idem.)

VARIIDADES.

Asegurase en la Biblioteca fisica, que el trigo remojado en agua hirviendo, hace mejor pan, y da mas peso que el trigo comun, que no sufre esta preparacion.

En cierto pueblo de Languedoc, presentó un particular dos sacos de trigo de una misma calidad, y cogido en el mismo pais: hizo remojar por algunos minutos uno de los sacos de trigo en agua hirviendo: puso á secar por dos horas en un lugar á quien bañaba el sol: dexóle allí dos dias; y despues se tomó una medida de cada saco, para molerla, y hacer el pan separadamente.

Un panadero trabajó uno y otro: y despues de cocido y enfriado, resultó que la medida del trigo lavado en agua hirviendo, produjo el pan mas blanco que la del no lavado; y tres panes y medio mas; de manera, que un saco de 200 libras aumentó catorce panes, de peso de dos libras de cada uno, ó un catorce de ciento. Presenciaron esta experiencia los oficiales municipales; y se propusieron repetirla el año siguiente.

Habría menos, que habiéndose de la calidad del trigo, no se dice que se pesaran uno y otro, como era menester para una comparacion puntual en los productos. Es mucha la diferencia de peso entre los trigos, no solo de un pais, sino aun de un lugar; y acaso sería mas conveniente que su venta fuese por medida, sino á peso.

Observóse además, que el trigo con esta operacion no está sujeto al daño del gorgojo. Acaso hay exágeracion en la experiencia; pero siempre merece probarse en pequeña porcion este método.

Quando no selga tan abultado el aumento, poco ó nada se perderá en averiguarlo; y si el éxito fuere feliz, será gran fortuna ganar catorce por ciento en el pan. A este fin se pesarán dos sacos de igual bondad: tendráse una caldera con agua hirviendo; y sin quitarla del fuego, se meterá en ella un cesto de trigo, tres ó quatro veces, baxando y levantando: se irá echando

et le retirant de suite; ce grain se mettra sur un drap, d'où on l'ôtera demi-heure après pour le mettre sur un autre et l'exposer au soleil.

De cette manière un seul homme pourra en un jour laver cent sacs de blé. Sur l'augmentation que fera le pain on précomptera les frais du feu et de la journée de l'homme, et il sera facile de voir combien cette prime donnera de gain.

Si l'on se sert de charbon de pierre, la dépense sera moindre, et cela conviendra, lorsqu'on aura reconnu l'utilité de cette méthode, et que l'on devra passer dans l'eau bouillante une considérable partie de froment.

BON MOT.

Un particulier allait très-souvent manger chez un de ses amis, et pour obliger celui-ci à l'inviter, il entretenait la conversation jusqu'à l'heure du repas.

Cet ami fatigué de la dépense que ces fréquentes visites lui occasionnaient, résolut un jour de ne pas l'inviter, et de ne pas parler de manger, quoique l'heure ordinaire passât. Le parasite allongea la conversation comme de coutume sans s'en aller; cependant s'apercevant qu'il se faisait tard, et que le dîner se retardait plus qu'à l'ordinaire, il demanda: *quand dinera-t-on*, et l'ami lui répondit, *au même instant où vous partirez*.

en un lienzo el trigo, así remojado; y de allí se alzarà despues de media hora, para extenderlo en otro paño, y para ponerlo á secar en paraje adonde toque el sol.

Con esta maniobra, un solo hombre podrá en un día lavar cien sacos de trigo. Contaráse despues el aumento de pan, y se rebaxará lo que cueste el fuego y el jornal del hombre; y será facil averiguar la liquida ganancia que rinda esta añadidura de fatiga, para hacer el pan.

Si se usa carbon de piedra, será menos costosa la operacion; y convendrá hacerlo así, quando conste el provecho de este metodo, y se hayan de pasar por el agua hirviendo porciones considerables de trigo.

CHISTE.

Quedabase uno muy á menudo á comer en casa de un amigo, obligándole á que le combidara con entretener la conversacion hasta la hora precisa.

Cansóse el amigo así de la molestia, como del gasto que le ocasionaba con la demasiada frecuencia; resolvió un día no combidarle, ni hablar de comer, aunque se pasase la hora. Entreteniase aquel, como acostumbraba, estando reacio, sin querer despedirse; y pareciendole que era ya tarde, y se alargaba mas de lo regular la comida, dixo: *Quando será hora de comer?* A que respondió el amigo: *Al instante que vd. se vaya*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Consulat de France.

La vente des articles des bijoux, annoncés au consulat de France pour aujourd'hui 13 septembre, n'aura lieu que demain 14 à l'heure indiquée. On pourra voir aujourd'hui les articles à vendre.

Consulado de Francia.

La venta de las alhajas anunciada para hoy 13 del corriente en el consulado de Francia, no habrá lugar hasta mañana 14, á la hora indicada; se podrá ver hoy dichos articulos.

= Luis Guerin, ántes artista veterinario del 7.º batallon principal del tren de artillería, y del regimiento de Lanceros polacos, participa al público, que ha mudado de casa; que está establecido en la calle de la orilla del Reg n.º 4 despues el molino, donde cura todos los animales domésticos, de todo género de enfermedades; y tambien pasará en persona á las casas adonde le llamaren para el mismo efecto.

= Un hombre decente, busca casa para servir un Sr. solo, sabe un poco de cosina, planchar y coser, tiene sujeto que lo abena, en la oficina de este periódico darán razon.

= Se perdió una arracada en forma de anillo, con cinco diamantes la persona que la hubiere hallado se servirá entregarla á la oficina de este periódico, donde de le dará una gratificación.

= De un balcon de la calle de la Piedad se cayeron un par de medias, el que les haya recogido podrá devolverlas en la oficina de este.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia, *Dido abandonada*, *Pudeda* y *contradanza*, y saynete.